

Roland Irolla, la signature du monde philatélique

09/10/2015



Dans son petit atelier niortais, Roland Irolla présente ses dessins qui illustreront les souvenirs de la Fête du timbre, partout en France.

Illustrateur officiel de la Fête du timbre 2015, le Niortais Roland Irolla conserve à 80 ans une puissance créative intacte. Il est aussi un médailleur renommé.

[En Deux-Sèvres le timbre est célébré tout le week-end à Beauvoir-sur-Niort](#)

L'arrivée de Huan Huan et Yuan Zi, les deux pandas du Zooparc de Beauval (Loir-et-Cher), les fêtes johanniques d'Orléans, le cinquantième anniversaire de la rencontre De Gaulle-Adenauer à Reims, le bicentenaire de la bataille de Huningue (Haut-Rhin) ou les 850 ans de la consécration de la cathédrale de Saint-Etienne... La signature de Roland Irolla est une référence dans le monde de la philatélie. Un répertoire, dédié à ses créations, recense plus de 1.100 souvenirs – avec trois timbres officiels à son actif – réalisés par ce dessinateur et édités à l'occasion d'autant d'événements célébrés dans de nombreuses villes. Des illustrations originales pour lesquelles cet artiste-peintre-graveur révèle son imagination sans limite. Et que les collectionneurs s'arrachent. L'alerte et discret octogénaire, domicilié à Niort depuis quelques années, a de nouveau été choisi par la Fédération française des associations philatéliques pour illustrer, sur le thème de la danse, les cartes, enveloppes et documents spéciaux émis à l'occasion de la Fête du timbre 2015, ce week-end. Avec une mention pour la commune de Beauvoir-sur-Niort qui l'accueille ce week-end, une carte spécialement dessinée représentant le moulin de Rimbault.

Montmartre et Juliette Gréco

A ce stade, le portrait est étriqué. La peinture, l'illustration d'ouvrages de prestige ou d'affiches, la fresque, la sculpture, les vitraux... Dans une vitrine de son petit atelier de la cité Verlaine, à Niort, un mini-musée personnel donne la mesure d'un autre talent qui a contribué à la renommée internationale de Roland Irolla. Auteur-graveur de plus d'une centaine de médailles, dont une quarantaine pour la Monnaie de Paris, à l'effigie de

nombreux monuments, dont la Statue de la Liberté, ou de célébrités, René Cassin, le général Bigeard, Pierre Dac, Marcel Cerdan... le centenaire de l'Automobile club des Deux-Sèvres. Le jeune Roland pose à côté de Juliette Gréco et de Guy Béart dont il a illustré la chanson « Il n'y a plus d'après... à Saint-Germain-des-Prés ». A l'entendre, que des « *coïncidences heureuses* ». Depuis qu'il a quitté son Algérie natale pour Paris, à l'âge de 18 ans, à peindre en série des toiles de Poulbot entre la place du Tertre et la rue Saint-Vincent, côtoyant les grands peintres montmartrois de l'époque. Son chevalet, Roland Irolla le posera ensuite en Champagne. Le peintre trouve alors son inspiration dans la nature, les paysages, les saisons, les villages et monuments, présentant son travail lors d'expositions en France et en Europe. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections et musées. Une richesse de création qu'il évoque avec l'humilité de sa jeunesse. Roland Irolla parle inlassablement d' « *amour de son travail* ».

Jean Rouziès